

*Chaque personne porte en elle une histoire. La sienne d'abord et ensuite celle de sa famille. Certains ont en plus la mémoire de leur quartier, de leur ville. J'ai rencontré pour vous un mont-jolien de souche. Un vrai. Impliqué socialement comme il l'a été dans son milieu de travail. Une personnalité attachante que vous aurez vous aussi plaisir à découvrir. Je vous le présente, Gérald Bérubé.*

*Gérald est né dans une famille de dix-sept enfants. Il en est le quinzième. Son père, un homme vaillant exerce les métiers de l'époque. Il est employé à la Commission scolaire de Mont-Joli. Monsieur Bérubé travaille dans la maçonnerie. Il est aussi chauffeur de fournaises, homme de confiance des Sœurs du Saint-Rosaire. Celles-ci ont un immense jardin. Il faut dire que les maisons de la rue Rioux ne sont pas encore construites. C'est le jardin des Sœurs. Quelques religieuses y travaillent mais la tâche est grande. C'est là que Gérald exerce son premier emploi. Pendant un certain temps, il fréquente l'École des Arts et métiers. À l'âge de quinze ans, sous la supervision de son père, il fait les formes nécessaires à la construction d'une maison et travaille à la bâtir. L'électricité et la plomberie l'intéresse. Durant l'été il travaille pour Octave Roy, un entrepreneur en ce domaine. C'était l'époque du chauffage au charbon. Le combustible arrivait à Mont-Joli par train en provenance de la Nouvelle-Écosse et des États-Unis. L'église N.-D. de Lourdes, l'école St-Joseph, l'école Centrale (aujourd'hui démolie), la maison des Sœurs, tous ces établissements devaient être ravitaillés. À cette époque l'École St-Joseph qu'on appelait Le Collège était dirigée par les Frères du Sacré-Cœur. Le travail d'été chez le plombier Octave Roy*

*l'intéresse grandement. Il y excelle et en fait son vrai métier. À l'automne, il prend le chemin de la Côte Nord. C'est au Lac Ste-Anne, à 45 milles de Labrieville qu'il passe l'hiver. Pour être engagé, il a menti sur son âge... deux années de plus qu'il devra faire corriger plus tard. Il a dix-sept ans quand il revient avec en poche une somme rondelette. Il fait l'achat de sa première voiture, une Météor verte*

*La belle Gisèle à dix-huit ans, lui dix-neuf. Ils s'unissent devant Dieu et les hommes. Gérald travaille maintenant pour la Plomberie Philippe Guy. Suite à un ralentissement dans les activités, le jeune chef de famille se cherche un nouveau gagne-pain. La Compagnie d'aviation Nordair l'engage. On le retrouve à faire le ravitaillement en huile à chauffage dans le Grand Nord : Terre de Baffin, Frobisher Bay, Resolute Bay. Son goût de l'aventure, des découvertes, des voyages l'habitera toute sa vie.*

*Gérald est maintenant le papa de 3 enfants. Il travaille à la Commission scolaire de Mont-Joli, comme son père avant lui. Il y exerce tous les métiers d'entretien des écoles: tond la pelouse, remplace les vitres cassées, répare les fournaies, fait aussi de la plomberie. Pendant ce temps, Monsieur Cantin est responsable de la menuiserie. Quand la Commission scolaire de la Mitis voit le jour, le nombre d'écoles augmente. Les responsabilités aussi. Il devient homme d'entretien certifié et acheteur de produits ménagers pour tous les établissements scolaires en plus de voir au bon fonctionnement et à la réparation des fournaies. Il doit faire preuve d'ingéniosité, être «patenteux» plus d'une fois pour solutionner des bris. Décembre 1973 restera à jamais*

*gravé dans sa mémoire. Mont-Joli et la Mitis sont frappées par un verglas. Le réseau électrique est affecté pendant plusieurs jours. Les fournaises, pompes à eau, tuyaux subissent des dégâts et Gérard passe des heures pendant le congé de Noël à réparer, à remettre en état. Pour répondre aux besoins du personnel dans les écoles, Gérard touche à tout. Avec M. Cantin, il fabrique du matériel d'éducation physique. Là encore il faut être créatif, inventif. Il travaille d'après des dessins, des croquis. Il répare tout ce qui se brise dans une école : dactylo, tourne-disques, système d'intercom, y sacrifiant même des samedis et dimanches...*

*Gérard est un homme de famille. Il raconte l'histoire des siens; de ses frères et sœurs dont il est l'avant-dernier; de ses parents et du drame qu'ils ont vécu en 1941 quand leur fils aîné est mort ainsi que huit de ses camarades dans un accident de travail. Alors qu'ils déchargeaient un train de neige, ils ont été frappés par une locomotive. Il raconte aussi comment son père et sa mère ont travaillé dur pour assurer une vie décente à leur progéniture. L'été venu, Gisèle et lui partent en camping avec les enfants. Ils sont quatre maintenant. La tente-roulotte n'est pas très grande mais en se tassant un peu, on peut aller loin : Halifax, les Îles-de-la-Madeleine, New-York, Montréal ne sont que quelques endroits qui ont vu passer la joyeuse bande. Ses talents de menuisier ne sont pas réservés uniquement aux écoles. Les meubles et armoires du logis portent sa signature. On commence à être un peu à l'étroit dans la maison, qu'à cela ne tienne : Gérard y ajoute un étage au grand bonheur des garçons.*

*Au fil des années, les conditions de travail ont changé. La semaine de 60 heures a été réduite. Les travailleurs se sont syndiqués avec la CSN. Plus tard, les employés de soutien des commissions scolaires deviennent membres de la CEQ. Leur groupe étant une section du syndicat local le S'ERM. Gérald est le délégué syndical et M. Henri Loof en est le président.*

*À l'heure de la retraite, le contact avec les confrères de travail lui manque. Il joint le groupe AREQ et trouve de quoi s'occuper. Si des voisins, des connaissances ont des choses à réparer, à rénover, Gérald répond à leurs demandes. Il devient membre du comité directeur du groupe de l'Âge d'Or et du comité d'urbanisme de la ville de Mont-Joli. Depuis plusieurs années, il siège aussi au Conseil d'administration des Familles Bérubé. Gisèle et Gérald sont maintenant grands-parents. Les enfants, les conjoints et les cinq petits-enfants font une belle tablée lors des repas des Fêtes et des anniversaires. Le goût des voyages est toujours bien présent. Des problèmes de santé ont obligé Gérald à ralentir un peu ses activités. Il profite du grand air, fait de longues marches ou de la raquette en hiver. On le retrouve très fidèlement aux activités du groupe AREQ. Il est même l'un de nos livreurs du bulletin sectoriel.*

*J'ai passé un beau moment en compagnie de Gérald. Avec lui, j'ai fait un petit retour sur un passé pas si lointain. J'ai beaucoup apprécié son accueil, sa générosité, sa simplicité. Gisèle et lui fêteront cet été leur 50<sup>ième</sup> anniversaire de mariage. Nous leur souhaitons beaucoup de santé, de joie et d'amour. Puissent-ils toujours conserver au fond de leurs cœurs ces éclats de jeunesse qui brillent dans leurs yeux.*

*Lucille Jean-Desrosiers*  
*Mai 2009*